no.7

LE CONFITEOR DES CATHOLIQVES.

M. DC. XI.

LE CONFITEOR DES CATHOLIQVES.

PArtiſans de Caluin, aueugles heretiques
Qui taſchés d'infecter le troupeau de Ieſus
Songés a vos pechés, a vos fautes iniques
Et dictes gayement terraſſant vos abus

CONFITEOR DEO OMNIPOTENTI.

Ie ſçay que le regret bourrellera voſtre ame
S'il vous faut delaiſser voſtre religion
Mais en l'abandonnant, vous quitterez le blaſme
Pour prendre du Seigneur la conſolation

ET BEATÆ MARIÆ.

Songés & preuoyés a ceſſer ceſte guerre
Qui de langue, pouroit embrazer le pays
Ou ſi vous ne voulés, allés en Angleterre
Affin que vous ſoyés capitaux ennemys

VIRGINI.

En France on ne veut point de schisme & de
querelle
On veut viure uniment en fidelles Chrestiens,
On adore le Christ & sa mere pucelle
Comme il a commandé aux peuples antiens,
ET OMNIBVS SANCTIS
EIVS.

Quel proffit aués vous engence opiniastre
De combatre les vents qui vous peuuent
brauer,
En perdant vostre poudre on cognoist que
folastre
Vostre espoir est de dire au Prince de l'enfer
ET TIBI PATER.

Comme si le secours venoit de ses cauernes
Comme si le repos y estoit preparé,
Non, non, l'opinion des plus doctes modernes
Est, qu'vn sage dira ie me confesseray

QVIA EGO MISER PEC-
CATOR PECCAVI.

O pauures huguenots, deprauės de nature
Vous croiés que le Prestre est indigne doüir
Nostre confession: Mais la Saincte Escrirture
Monstre que vos propos ne font rien que mẽtir
NIMIS CONTRA LEGEM
DEI MEI.

Vous estes les esleuz, ainsi comme vous
dictes,
Mais possible ceux-là que l'on nomme larrons,
Vous n'aymez pas a voir les Peres Iesuites
Et en despit de vous nous les conseruerons

COGITANDO, LOQVENDO, OPERANDO.

Nous sommes bien armés pour leur propres
deffences,
Nous ne manquerons point de confort &
secours,
Et pour vous nous n'aurons que d'infames
potences
Que l'on ira planter par quelques carrefours,

ET IN CVNCTIS ALIIS.

Sçauroit-on trop blasmer l'infernalle pous-
siere
Scauroit-on trop hayr l'excrement Stygieux,
Non, non, vaut mieux cherir vne viue lu-
miere
Que comme reprouués tendre tousiours les yeux

VITIIS.

Quand a moy ie cōbats en soldat Catholique
Esperant remporter le laurier sur le front,

Ie tasche de tailler en piece l'heretique,
Pour faire, courageux tout d'vn coup vn affrõt

MEIS MALIS.

Soldat, oüy ie le suis aux despẽs de ma plume,
Ie combats contre vous soustenant l'equité
Et vous d'iniurier vous faictes la coustume
Sans dire repentans en toute humilité

MEA CVLPA, MEA CVLPA, MEA GRAVISSIMA CVLPA,

SEIGNEVR *on recognoist aux infectes parolles*
Qui sortent de l'enfer de leurs conceptions
Que de Beze & Caluin ils sçauẽt bien les roolles
Mais destourne SEIGNEVR *leurs imprecatiõs*

IDEO DEPRECOR TE.

Si nous ne meritons d'inuoquer ta puissance
Si nous ne meritons d'auoir de toy secours
Pour le moins tire nous du bourbier de l'offence
Et pour te supplier nous aurons en recours

BEATISSIMA VIRGO MARIA.

Pour vous qui cheriſſes de Beze la doctrine
Ou celle de Caluin, vous eſtes forcenez
Car ſi de Phlegeton leur maiſon eſt voiſine
Sans doubte ils y ſeront a iamais enchenez

ET VOS OMNES.

Que ne changez vous donc miſerable ſemẽce,
D'humeurs, d'opinions, de diſcours & d'appas
Ne redoubtes vous point la lame de vengence
De celuy qui voit bien que vous n'inuoques pas

SANCTI ET SANCTÆ.

Ceſt l'erreur obſcurcy qui vos ames domine
Il eſt le gouuernail de vos flotans deſſeins,
En quoy vous vous trompes, car frappant la poictrine
Vous auriez du ſecours de la Vierge & des Saincts

DEI.

Vn propos effronté, un damnable langage
N'aqueſtera iamais vn renom glorieux,
Ces pourquoy le Chreſtien eſperant le partage
Du paiſible ſejour, au Ciel tourne ſes yeux

ET TIBI PATER.

Vous fuies, meſpriſant l'Egliſe Catholique,
vous croiez du Seigneur auoir quelque ſupport,

De vray si vous changez vostre sotte musique,
Il chassera de vous le venin de la mort

VT ORETIS.

Quand l'indiscret pecheur tourne sa fantasie
Qu'il abysme son fiel, & le change de lieu
Le Seigneur le nourist de sa douce Ambrosie,
Pourueu qu'au plus pieux, il dise priés Dieu

PRO ME MISERRIMO PECCATORE.

Viués doncques en paix, allés tous a la Messe,
Quittés-là Charanton, & l'asne du Moulin
Et lors vous naures plus de maux ny de tristesse
Car vous ires courant quittant l'esprit malin

APVD DOMINVM DEVM NOSTRVM.

Croyes ceste leçon que ma plume vous donne
Elle vous seruira si vous la comprenez,
Prenés y du plaisir ainsi quelle y fredonne
Et puis ie prieray Dieu pour tous les forcenés

VT IPSE MISEREATVR MEI AMEN.

Pour blasonner a tort le troupeau de Iesus
Tu compose vn Pater plein d'erreur & d'abus
En quoy tu monstre a tous que tu suis a la Piste
Les esprits Indomptés de la gent Caluiniste.

N. D. P.